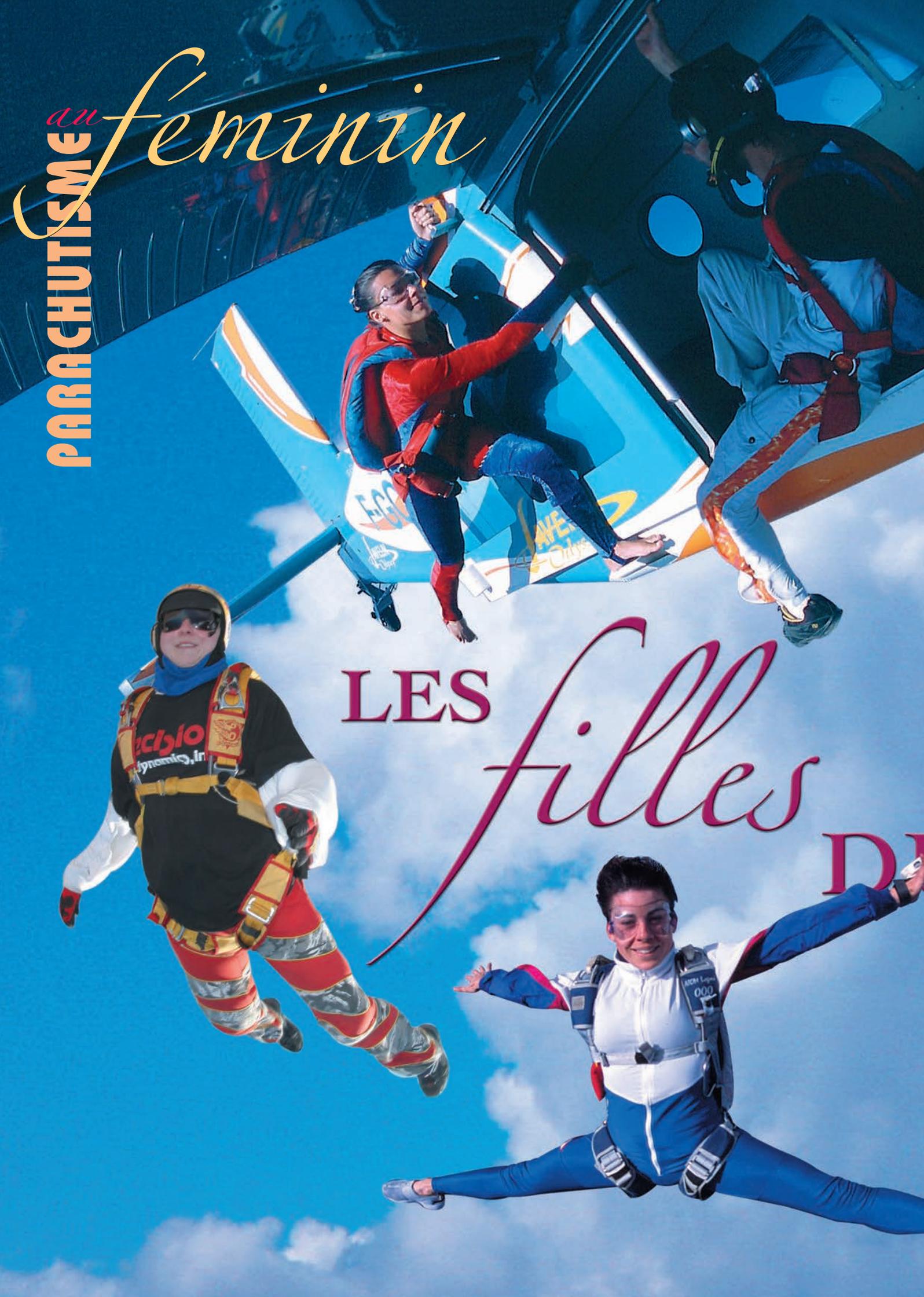


PARACHUTISME *au féminin*



LES *filles* **DE**



U

2^{ÈME} siècle

■ Les femmes ne représentent qu'un faible pourcentage dans le parachutisme français (13% des statistiques FFP) mais tiennent une place bien plus importante et bien plus représentative que ce pourcentage veut bien le laisser entendre. Dans cet univers essentiellement masculin elles sont également présentes sur les terrains en tant que compétitrices, monitrices, pratiquantes de loisir ou à l'ombre dans les bureaux des nombreuses associations, voire même simplement le nez en l'air à surveiller ce fou de mari qui ferait mieux de peaufiner son dernier virage ! Bref un zeste de douceur dans ce monde de macho, ce n'est certainement pas la gent masculine qui s'en plaindra.

Cet article est le premier d'une série qui nous fera remonter dans le temps en traversant les différents aspects de la pratique du parachutisme. Nous commençons par un tour d'horizon du haut niveau français actuel ■

Par Christine Henaff



Photos : Willy Boeykens, Yvon Cassard, Bruno Passe, Jérôme Bohat, Cyril Lancry, Olivier Ruff

Génération Mondial 2003

La nouvelle génération de compétitrices françaises est bien là et a déjà fait ses preuves au cours du Mondial 2003. Là pour la première fois une équipe de V.R.4 féminin a fait son apparition en championnat du monde, une sky-surfeuse a démontré à tous que le surf pouvait être très féminin et Manu Célécout nous a encore ravés de ses ballets aériens réalisés avec sourires et grâce.



De gauche à droite : Aline Hocquaux, Valérie Vanhove, Valérie Rougeot, Emilie Pondard et Auriana Beauté.

P.A./voltige

En P.A./voltige les trois dernières années ont vu pointer du nez les jeunes Aline Hocquaux (27 ans et 4000 sauts depuis 1991) et Auriana Beauté (22 ans et 1100 sauts depuis 1999) et Émilie Pondard (22 ans et 1000 sauts). Les deux premières ont brillamment concilié études et sport et accèdent ainsi au rang d'athlètes de haut niveau en 2000 pour Aline et 2002 pour Auriana avec un titre de championne du monde junior. Dans cette discipline on sait que l'idéal pour un jeune compétiteur est d'intégrer l'ex-B.J. soit l'actuelle équipe de France militaire. Les nouveaux contrats mis en place par les armées pour pallier la fin du service national permettent aux étudiants de concilier les deux activités. Toutes deux décrochent donc un contrat d'un an

renouvelable pour terminer études et participer sereinement au Mondial 2003 et aux championnats du monde de cette année. Aline Hocquaux (qui est devenue entre temps Madame Bernachot) ne saurait tarder, on l'espère, à concrétiser un podium international. Même si le Mondial fut décevant, on la sait capable de faire bien mieux dans les deux disciplines comme à Strasbourg en 2002, où elle remportait les trois podiums individuels. Auriana quant à elle est une sportive confirmée, ancienne championne d'escalade et gymnaste, elle a tout pour réussir. Une progression fulgurante la mène à 200 sauts à intégrer le groupe France en 2001 et à briller l'année suivante en catégorie junior. Émilie quant à elle sort du nid à champions qu'est le centre de Vannes et participe depuis 2 ans aux entraînements de l'équipe de France.



Vice-championne de France junior en 2002, elle cache sous une apparence timide et mal assurée une volonté de fer et beaucoup de capacités dans la discipline.

Françoise Simons (28 ans et 2800 sauts depuis 1992) aurait dû également faire partie de l'équipe du Mondial 2003. Élève très douée, elle a pourtant été écartée de la sélection en milieu d'année et s'est alors consacrée à sa vie professionnelle. Elle



conciliait depuis longtemps et avec beaucoup de mérite son activité de monitrice P.A.C. et sa carrière au haut niveau et vous pouvez la rencontrer à présent sur le site d'Aérokart. Une perte pour la P.A./voltige car Framboise (de son petit nom..) pouvait accéder, c'est certain, à un podium mondial ; sa motivation était grande et sa foi inébranlable.

Valérie Vanhove a débuté en 1984 et totalise plus de 7000 sauts. Elle est au top niveau depuis longtemps avec 12 ans en équipe de France. Elle clôture la saison 2003 avec une médaille d'argent en précision d'atterrissage, mais son palmarès ne s'arrête pas là puisqu'elle remportait également une deuxième place en championnats du C.I.S.M. (championnats du monde militaire) dans la même discipline en 1999, plusieurs titres de championne de France, et qu'elle frôla par deux fois un podium international en 2000 au Japon. Sa carrière n'est pas terminée, elle participera cette année aux championnats du monde en Croatie avec une équipe de France identique à 2003. Valérie Rougeot (30 ans et 3500 sauts) complétait cette équipe de France 2003, mais c'est surtout en international militaire qu'elle s'était fait remarquer avec plusieurs podiums en équipe au C.I.S.M.

Free-style

Initialement jeunes espoirs de la précision et voltige, Sophie Bernier (23 ans et 1300 sauts depuis 1997) et Lydie Eymeraud (31 ans et 1300 sauts depuis 1996) ont bien vite bifurqué vers les disciplines artistiques. Pourtant issues du para-club de Vannes où on le sait la P.A./voltige, en véritable mythe, est vivement conseillée aux jeunes, ces demoiselles, après quelques années dont deux chez les juniors pour Sophie, se sont présentées en coupe de France de free-style (Sophie performer et Lydie vidéo). Sophie est une ancienne gymnaste et Lydie bénéficie de conseils avisés de la part de son 'boy-friend' Nicolas Arnaud. Elles s'entraînent toutes deux à Vannes et font partie de la génération montante en free-style. Elles sont une des trop rares équipes de free-style 100% féminine dans l'hexagone.

Dans la même discipline, Élodie Grietens est très vite passée du statut de jeune espoir à celui de vice-championne du monde 2003 derrière son aînée Manu Célicout. Après avoir participé à plusieurs rendez-vous internationaux comme les championnats d'Europe en 2000 (médaille d'argent) et 2002, Élodie et son vidéo Julien Gebel concrétisent ainsi 3 années de progression constante avec pas moins de 500 sauts durant l'année du mondial. Avec son jeune âge (23 ans, 2000 sauts) Élodie a une belle carrière devant elle.

Manu Célicout (26 ans et 3000 sauts), quant à elle, remporta en 2003 son deuxième titre mondial. Malgré un entraînement allégé cette année-là elle réussit à améliorer ses qualités artistiques et esthétiques pour un résultat irréprochable. Elle est une des rares Françaises à avoir été championne du monde à deux reprises.



**Sophie Bernier
et Lydie Eymeraud**



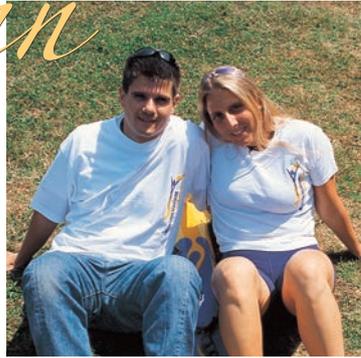
**Elodie Grietens
et Julien Gebel**



**Manu Célicout
et Alaster Marsh**



Sandra Dubois



Blandine Perroud et Cyril Lancry



Astrid Poissonnier, Cathy Gallet et Sandra Dubois



Cathy Bouette

Skysurf

S'il est une discipline qu'on croyait réservée aux hommes, c'est bien le skysurf. Pourtant les prouesses de la Suisse Viviane Wegrath ont fait bien des émules. En 2003 Blandine Perroud (26 ans et 1500 sauts) et son vidéo Cyril Lancry obtiennent une médaille d'argent au Mondial mais avec un assez faible taux de participation (elle est la seule compétitrice française). Qu'importe, la jeune militaire progresse rapidement et pourra peut-être un jour faire jeu égal avec les hommes. Elle a débuté en 1998 à Pau et découvrait le skysurf avec Eric Fradet alors qu'elle ne comptabilisait qu'une centaine de sauts. Pour elle, c'est la discipline la plus technique du parachutisme.

Vol relatif

Chez les relativeuses on applaudit la fédération qui sélectionne une équipe afin de représenter la France au premier championnat du monde de V.R. féminin. La première sélection féminine du V.R.4 France participait à la coupe du monde 2002 à Ampuria, l'équipe était alors constituée de Sandra Dubois (2700 sauts depuis 1986), Catherine Gallet (4000 sauts depuis 1999), Astrid Poissonnier, Sandrine Treyvaud et Alain Burnel en vidéo (remplaçante Catherine Boignon). A noter que Sandra et Sandrine sont aussi co-record women de grande formation en V.R. (voir paragraphe "record-women"). Pour le Mondial 2003, l'équipe est complètement remaniée. Laurence Elliautou et Christelle Baudry font partie de la sélection initiale qui sera encore modifiée en cours de saison. Finalement, l'équipe qui représente la France au Mondial est formée de Séverine Bocquet (25 ans - 1700 sauts), Sandy Labattu (25 ans - 1600 sauts), Sophie Deremaux (22 ans - 1700 sauts depuis 1999) et Catherine Gallet, avec en vidéo Alain Burnel.



Ce Mondial 2003 voit la participation de 8 nations et malgré la déception des Françaises, qui restent aux portes de la sélection pour le saut de final, le bilan est positif et les filles repartent pour une saison au même rythme que les garçons champions du monde. Suivies par Jérôme David, elles bénéficieront cette année de près de 500 sauts d'équipe et d'une vidéowoman cette fois-ci : Katia Gainza-Roissac (32 ans - 1300 sauts depuis 1999). Leur objectif est d'accrocher un podium au prochain championnat du monde.



Le V.R.4 France féminin durant un saut de promotion pour le Mondial 2003. De gauche à droite : Sophie Deremaux, Sandy Labattu, Séverine Bocquet et Cathy Gallet. Photo ci-dessus : en compétition durant le Mondial.

Photos : Patrick Passe, Pierre Desmet, Clémence Thierry, Jérôme Bohat, Nicolas Ruelhou, David Maleze



Christelle Baudry



Laurence Elliautou



Le V.R.4 France féminin en 2002.
A gauche Sandrine Treyvaud, en arrière-plan
Catherine Boignon et Alain Burnel à droite.



Katia Gainza-Roissac

Record-women

Titres internationaux ou records, la liste est longue des noms féminins inscrits sur les tablettes de la F.A.I. (Fédération aéronautique internationale). En 2004, elles sont 6 Françaises à postuler pour ajouter le leur en participant à de nouveaux records en grande formation.

En vol relatif, 5 féminines prennent part avec 18 compatriotes à l'actuel record du monde, une formation à 357 réalisée en Thaïlande en février dernier : Sandra Dubois, Cathy Pichon (2600 sauts depuis 1988), Marie-Anne Rouche (2300 sauts depuis 1984), Maryvonne Simon (5700 sauts depuis 1981) et Sandrine Treyvaud.

Nous aurons l'occasion de revenir sur certaines de ces relatives dans notre prochain article : "Les filles des années 80-90".

En free-fly, une toute jeune parachutiste a fait son apparition depuis quelques années, mais ne la cherchez pas en France... Cathy Bouette est plutôt fan de free-fly et de BASE jump, toute jeune passionnée de parachutisme, elle s'est exilée à 17 ans aux U.S.A. où elle a profité pleinement des conseils des

meilleurs. Elle souhaitait vivre le parachutisme à fond en devenant professionnelle et aujourd'hui, à 20 ans et plus de 2000 sauts, elle a atteint son but : coach free-fly à temps plein. Durant les mois d'hiver en Europe, elle est basée à Eloy et le reste de la saison à Ampuria où elle travaille pour Babylon. Elle est la seule Française à avoir participé au récent record de free-fly à 42 réalisé fin avril dernier à Perris Valley (voir reportage dans cette édition). ■

HAPPY BIRTHDAYS

L'occasion de ce premier article "Parachutisme au féminin" était belle de faire un petit clin d'œil à quatre relatives de Brienne le Château, compétitrices du circuit coupe de France et V.R. 16 international depuis plusieurs années, qui ont su se grouper pour fêter dignement leur anniversaire (des 2 x 20 ans pour certaines) durant un beau week-end de mai.



De gauche à droite :

Sonia Quaetaert, 1900 sauts depuis 1992, 1 enfant.

Nathalie Delatronchette, début en 1999, 450 sauts.

Anne Thevenot, 1600 sauts depuis 1994, 2 enfants (19 et 24 ans).

Corinne Vandaele, 3200 sauts depuis 1996, remplaçante de l'équipe de France féminine V.R.4 durant le mondial 2003, présidente du C.P.S. Île de France et de l'Aube, capitaine de l'équipe V.R.16 Les Parrot's.

NOTE DE LA RÉDACTION

Évidemment, comme pour tous les articles de ce genre, il nous a fallu faire des choix... Car il nous est impossible de parler de toutes les parachutistes, de toutes les époques, dans toutes les disciplines et modes de pratique. Compétitrices, anciennes compétitrices, monitrices, membres actives de la vie associative ou professionnelles d'un centre, et même pratiquantes de loisir venant sauter avec des enfants en bas âge (c'est une autre forme de compétition...), il n'existe pas d'échelle graduée pour estimer la valeur des gens ! Avec cette série d'articles, nous avons donc choisi d'illustrer les grands axes de la pratique du parachutisme au féminin au travers de quelques personnalités marquantes. Dans un premier temps, nous nous limitons à la France. Si le sujet plait, il se peut qu'un article supplémentaire clôture la série avec quelques personnalités étrangères. Encore une fois, il nous est impossible de parler de tout le monde et il se trouvera forcément quelqu'un pour dire : "Vous auriez pu parler d'une-telle ou d'une-telle..." Eh bien si nous le pouvons, vous le pouvez aussi, alors si vous souhaitez réparer une "injustice", prenez votre plus belle plume et soumettez-nous votre proposition de texte. Elle pourra être éventuellement réintégrée dans l'article suivant de la série. Mais attention, nous n'avons pas attendu cette nouvelle série pour parler des filles et des femmes parachutistes et de nombreux articles sont déjà parus sur le sujet et à diverses occasions.

STATISTIQUES

Si l'on va un peu plus avant que le chiffre global des 13% dans la lecture des statistiques fédérales 2003, on constate que la présence féminine est plus forte chez les jeunes pratiquantes : 22% chez les moins de 23 ans, 12% chez les 23/39 ans et 8% chez les plus de 40 ans. Mais c'est dans la catégorie "loisirs" (tandem, stages et initiations) que la proportion féminine est la plus forte avec 34%.

